

CAP DEVELOPPEMENT

510, Route d'Etainhus – 76430 SAINNEVILLE (LE HAVRE)



JUMELAGE LE HAVRE-NOUNA

Rapport moral Année 2008

Comme chaque année, nous aborderons dans ce rapport moral les activités menées au sein du Burkina Faso et les activités se déroulant en France au cours de l'année 2008.

Au cours de l'année 2008, notre activité associative s'est focalisée autour de deux objectifs principaux :

1. une mission de deux semaines de quatre membres de Cap développement à **NOUNA** en Février 2008 afin de renouveler et d'amplifier les relations d'amitié et de coopération avec nos partenaires de NOUNA et des villages environnants.
2. le projet d'éducation au développement : « **LE HAVRE-NOUNA**, itinéraires croisés » dont les objectifs sont de permettre à de jeunes havrais de se rendre à NOUNA pour trois semaines de partage culturel avec des homologues burkinabés dans le cadre d'un camp de jeunes et aussi de permettre à deux invités du Sud, deux ambassadeurs de la culture du Burkina Faso (l'artiste batikier EVENCE PITROIPA et l'artiste bronzier ISSOUF BONKOUNGOU) de passer un mois au Havre pour faire découvrir la magie de leur art.

Deux rapports détaillés ont été édités pour ces deux projets majeurs dont nous re prenons l'essentiel en quelques lignes.

Mission de 4 membres de Cap développement à NOUNA – Février 2008

Cette mission d'audit avait plusieurs objectifs :

1. Renforcer les liens d'amitié entre ici et là-bas, des liens forts qui se sont créés et développés depuis 1991 mais comme chacun le sait, il faut souffler régulièrement sur les braises pour que le feu sacré garde sa vigueur.
2. Auditer les projets, c'est-à-dire observer, écouter, analyser les actions menées pour voir si la réalité correspond au contenu des rapports écrits ou oraux qui nous parviennent.
3. Recueillir les desiderata des uns et des autres par le biais de propositions discutées au sein des sous-sections et villages et se rendre sur le terrain pour en apprécier la pertinence.
4. Analyser le fonctionnement de la Maison des Associations et en tirer toutes les conséquences sur la structuration.

Cet audit a aussi été préparé par nos partenaires sur la base du schéma de travail suivant : relecture communautaire du rapport d'audit de 2003 amenant à réfléchir sur les points forts et les points faibles de la Maison des Associations et définir des perspectives et des actions futures.

Sur place, la délégation a pu effectuer une tournée de quatre jours dans les villages recevant un accueil extrêmement chaleureux.

Ce fut l'occasion de voir les réalisations, notamment le dispensaire de MOUNAKORO projet démarré en 2006 et dont l'ensemble des bâtiments (CSPS, pharmacie, cuisine, douches, toilettes, 2 logements d'infirmier) est opérationnel à cette date.

Le gouvernement burkinabé a nommé un infirmier et une matrone dans ce dispensaire qui ont pris leur service en mai 2008. Cap développement a dû financer une maison d'habitation supplémentaire qui a été achevée fin mai 2008.

Au final, les populations concernées et la délégation furent très fières que ce bel outil de promotion de la santé communautaire voie le jour et nous remercions conjointement les partenaires financiers qui ont permis son achèvement (section ARBIN / CRUET de Cap Développement, Conseil Général de Seine Maritime, Conseil Régional de Haute Normandie, Entreprise FOURE-LAGADEC).

La Maison des Associations pourrait tirer davantage profit de la fédération.

Les relations avec les sous-sections de SINIGNA SIGUI, les structures adhérentes à la fédération et la Maison des Associations sont bonnes. Elles pourraient encore monter en puissance et gagner en efficacité. Il sera souhaitable de dynamiser les sous-sections en reprenant un rythme régulier de réunion, en obligeant les sous-sections à rendre des compte rendu des réunions locales, des comptes financiers, en leur faisant élaborer des programmes d'actions, bref en essayant d'organiser la vie locale à partir des réunions fédératives.

La Maison des Associations doit tisser des liens vers l'extérieur.

L'organisation de la réception des autorités administratives, politiques, religieuses et coutumières de NOUNA a montré une relative méconnaissance de notre structure par les différents invités. La Maison des Associations a tout à gagner à se faire connaître davantage. Il ne faut pas rester seul et isolé mais communiquer efficacement pour mieux sensibiliser et développer des coopérations. Ceci permettra par la suite d'être associé aux différentes initiatives de développement de plus en plus en amont et d'y participer plus largement, voire d'en tirer partie sous forme de financement.

Le projet d'éducation au développement : « Le Havre-NOUNA, itinéraires croisés »

Pour cette année 2008, l'idée a été de mettre en place des itinéraires croisés avec un simple objectif : rapprocher les peuples en favorisant les ECHANGES directs entre les hommes et les femmes pour faire reculer l'ignorance, source de fanatismes et de destructions.

Allers-retours LE HAVRE - NOUNA

Lors des nombreuses interventions dans les universités, lycées, collèges et écoles de la région havraise, nous avons toujours trouvé une oreille attentive et beaucoup d'intérêt de la part de notre public. Spontanément les jeunes se tournent vers nous et veulent nous aider, partir là-bas, apporter leur pierre à l'édifice.

Jusqu'à présent, nous nous trouvons fort désespérés puisqu'au juste, à quoi un jeune bachelier par exemple peut-il être utile au Burkina Faso ? A rien en vérité si on ne prend en compte que l'aspect visible du développement, c'est-à-dire principalement la construction d'infrastructures. Les Burkinabés ne possèdent-ils pas déjà un savoir-faire plus que suffisant en maçonnerie par exemple ? Ne sont-ils pas plus aptes que nous à supporter les difficiles conditions de travail, la chaleur et les désagréments des maladies tropicales ?

Nous n'étions pas en mesure de répondre à cette envie d'aider, de découvrir, d'aller au-delà des clichés. C'est à partir de ce constat malheureux, que les membres du bureau ont cogité pour voir comment nous pourrions intégrer ces jeunes dans ce processus du développement.

L'installation de l'ONG NOUVELLE PLANETE en France a été l'élément déterminant dans l'élaboration de ce projet ambitieux de mise en route d'un camp de jeunes à NOUNA, au Burkina Faso pour Juillet 2008. Nouvelle Planète organise depuis plus de vingt ans ces camps-chantiers au Burkina Faso avec un succès qui ne se dément pas. Nous avons approché l'antenne française basée à Grenoble et nous sommes engagés sur la voie d'une collaboration.

La durée du séjour au Burkina Faso pour la participation à un chantier est généralement de trois semaines. Les journées se décomposent comme suit : trois heures de travaux manuels en matinée sur un chantier et l'après-midi est dédiée aux découvertes culturelles (culture, théâtre, « jembé », musique, rencontres avec des personnalités locales, visite de monuments, églises, mosquées,...) Les jeunes français partagent leurs journées avec un groupe de jeunes burkinabés du même âge, ce qui facilite l'immersion et la compréhension de la culture locale.

Les deux groupes sont formés à la rencontre interculturelle. Cette formation se fait au niveau des burkinabè par l'antenne locale de Nouvelle Planète à OUAGADOUGOU et en France, par l'association Nouvelle Planète dirigée par Fabrice COURTIEU en collaboration avec l'association Cap Développement.

Les objectifs de la préparation au départ sont de :

- Faire connaissance au sein du groupe et créer un esprit de groupe
- Réfléchir sur les motivations des participants, situer son projet dans le contexte local et international, identifier les clichés, préparer le retour et le réinvestissement de cette expérience
- Se mobiliser pour trouver les fonds nécessaires pour financer le camp (rédaction de dossier, démarche de projet, entreprendre des actions en France)

La préparation et le suivi de ce groupe de jeunes havrais et havraises de l'Université du Havre a été un élément majeur de notre politique d'éducation au développement pour l'année 2008.

Leur séjour sur place s'est déroulé dans une excellente atmosphère. Ils ont pu découvrir quelques facettes de la culture locale et dans le même temps participer à des travaux (réfection des bâtiments de la Maison des Associations : peinture des portes et fenêtres ; mise en place du foyer socio-éducatif)

Allers-retours NOUNA-LE HAVRE

Dans l'autre sens, nous avons accueilli lors du mois de Novembre 2008, nos partenaires du commerce équitable, artisans d'art burkinabè, qui reviennent déjà depuis plusieurs années avec un succès qui ne se dément pas. EVENCE PITROIPA, artiste batikier et ISSOUF BONKOUNGOU, artiste bronzier, venus pour initier les jeunes collégiens de la région havraise à leurs arts. Eux aussi viennent bousculer les idées reçues : l'Afrique produit et crée des œuvres magistrales ! A leur retour aussi au Burkina Faso, ils racontent ce qu'ils ont vécu, ce qu'ils ont vu.

Accueillis par des collègues, des magasins Artisans du Monde, ou d'autres structures associatives, EVENCE et ISSOUF ont sillonné la grande Normandie de Caen à Fécamp, d'Evreux à Rouen, de Louviers au Havre... Merci à tous nos partenaires qui les ont reçus si chaleureusement.

La semaine de la solidarité internationale

Outre les actions menées par EVENCE et ISSOUF, la semaine de la solidarité internationale a été l'occasion de sensibiliser le grand public à cette cause.

Nous avons participé au traditionnel Forum des Associations de solidarité internationale au Havre le samedi 15 Novembre.

Pour la première fois, des animations communes ont été entreprises avec le CCFD, les Amis de Goma, Enfance et Partage avec le soutien de la Maison Pour Tous de St Romain et notamment de Thomas Legrand, animateur.

Deux conférences ont été organisées à l'Université du Havre :

- Willy RANDIN, fondateur de Nouvelle Planète, sur le thème des énergies renouvelables, jeudi 20 Novembre.
- Willy RANDIN et les sept jeunes universitaires sur le thème des camps de jeune, vendredi 21 Novembre

Un repas a réuni une soixantaine de sympathisants le vendredi 21 Novembre au restaurant le Country Club dans une ambiance fort chaleureuse.

Le pôle ARBIN / CRUET

Au niveau de la sous-section d'ARBIN / CRUET, la fête du partage du 7 Mars 2008 et la fête de Notre-Dame des Vignes du 14 septembre ont rencontré leur succès habituel. Les collectes de fonds réalisées à ces occasions, complétées par les parrainages, quêtes et dons divers ont permis à la sous-section d'honorer ses engagements pour le financement du centre de santé de MOUNAKORO (25.000 euros) et il reste encore une somme importante (9.000 euros à affecter à de nouveaux projets.

Nous avons pu aussi nous rendre compte des réussites des uns en matière de maraîchage (le très beau jardin d'Abraham) et des difficultés rencontrées par d'autres sections. Chaque sous-section villageoise s'était réuni préalablement et avait classé les demandes d'aide de leur village. Ainsi les doléances des uns et des autres ont été notées pour être étudiées dans le cadre de prochains projets à soutenir.

Pendant cette quinzaine, deux rencontres ont été organisées pour fêter les 10 ans de la Maison des Associations : la première dans l'intimité des membres et personnels de la Maison des Associations nous a permis notamment de rendre hommage aux personnels décédés ; la deuxième rencontre était destinée à tisser des liens plus étroits avec les institutionnels et politiques de NOUNA.

Des réunions organisées avec les personnels ont permis aussi de faire le bilan sur la structure Maison des Associations. Les conclusions de l'audit sont les suivantes :

La Maison des Associations a fait les preuves de sa pertinence : réunir différentes associations et les fédérer est un acte politique fort, un acte traduisant une réelle volonté de développement parce que cela implique que les structures acceptent de partager et de recevoir. C'est une tout autre dynamique que celle qui consiste à rester dans son coin à dresser des plans sur la comète.

La Maison des Associations est une base humaine et matérielle indispensable à l'association Cap développement. Dans cette expression, l'adjectif «humaine» précède «matérielle» car avant les infrastructures, ce sont les hommes et les femmes rassemblés au sein de cette maison qui en fait la qualité. Quant aux infrastructures, elles sont nombreuses : une salle de réunion, quatre bureaux, un atelier mobilier, une salle de transformation et une banque de céréales sur un terrain de 3500m² grillagé, planté d'arbres fruitiers, relié au réseau électrique, au réseau d'eau et au réseau téléphonique. Bref objectivement rien ne manque en termes d'outils de travail.

La Maison des Associations est une passerelle communiquant efficacement vers le monde rural : de nombreux groupements villageois sont fédérés à la Maison des Associations permettant des contacts avec une zone géographique d'un rayon de 60 km au nord de NOUNA. Ce sont dans ces zones que se situent la plupart de nos projets. Des tournées sont régulièrement effectuées par le Directeur permettant de suivre l'évolution des projets et de recueillir les doléances et besoins des populations.

La Maison des Associations sait gérer des projets : depuis le dernier audit de 2003, la Maison des Associations a pu gérer l'arrivée de deux conteneurs, finaliser le projet transformations agroalimentaires, construire les passerelles de HOMBAKUY et DRIKO, mettre en place le projet banques de céréales : volet structuration, formation, gestion des fonds, aider à la construction de la troisième classe de l'école de FELEWE, construire et équiper le centre de santé de MOUNAKORO.

La Maison des Associations peine à développer les activités socio-économiques endogènes. La Maison des Associations sait gérer les projets et a bien pris en main les activités de vente (fripes, vélos, mobilier, ordinateurs, charrettes, etc.). Mais ces activités dépendent essentiellement de récupération au niveau du Havre. Ce ne sont pas des activités pérennes. Notre présence a permis de constater que les ventes par exemple n'avaient plus raison d'être car il ne restait pas suffisamment de matériels. D'où une réorientation structurelle vers des activités plus locales, telles les transformations agro-alimentaires.

La Maison des Associations peine à organiser le travail et les personnels.

Les discussions menées avec les personnels ont permis de repérer qu'une mauvaise organisation s'est installée depuis plusieurs mois avec la disparition des réunions de coordination. La question se pose de recruter un cadre capable de gérer les activités socio-économiques et le personnel. Cette question récurrente depuis la naissance de la Maison des Associations doit maintenant se régler structurellement afin d'aller vers plus d'autonomie.

L'assemblée générale du 6 Juin à ARBIN a été l'occasion de s'engager dans les actions de réfection au niveau de l'école de DRIKO et des passerelles, ainsi que la mise en place du foyer socio-éducatif.

L'Assemblée Générale 2009 choisira un projet plus conséquent parmi les projets issus de la mission de Février 2008.

Merci encore à l'ensemble des personnes qui travaillent pour la réussite des actions de la sous-section d'ARBIN / CRUET.

L'artisanat

Au niveau du Havre, les activités d'artisanat ont été soutenues mais il reste difficile d'impliquer de manière pérenne des bénévoles dans le fonctionnement de cette activité. De nombreuses expositions-ventes ont été réalisées sur les lieux de travail (Sif, Corinne) ou à l'occasion de la venue de nos hôtes burkinabè.

Nous avons dû restreindre notre participation à certaines manifestations (annulation de notre participation au marché de Noël de MONTIVILLIERS) faute des énergies suffisantes.

Les contacts avec les magasins Artisans du monde se sont poursuivis sur un rythme régulier. Le chiffre d'affaire reste stable.

La communication

Le bulletin (n°16) a été édité par Jacques BRETHER début 2009, résumant l'ensemble de nos actions. De nombreux articles de presse ont relayé nos actions (Dauphiné Libéré, Courrier Cauchois, Havre Libre, GO).

Résumé des Actions réalisées au Burkina

- Mise en route du dispensaire en Mai
- Construction d'une deuxième maison d'infirmier de Janvier à Mai
- Nouvelle campagne pour les banques de céréales en Septembre
- Camp de jeunes à NOUNA en Juillet
- Mise en place d'un foyer socio-éducatif en Octobre
- Réfection et améliorations des maisons de maîtres de l'école de DRIKO en Décembre
- Réfection de la passerelle d'OMBAKUY en Octobre-Novembre

Conclusions

En ces périodes difficiles de crise économique, nos amis burkinabè sont aussi touchés de plein fouet.

La cherté des produits de première nécessité, conjuguée à un faible niveau de protection sociale fait que les petits accidents de la vie peuvent rapidement prendre l'allure d'une tragédie. Gardons toujours à l'esprit ce qui fait la force de notre société française, la solidarité organisée, imposée même si l'on peut dire, mais qui garantit à la plupart d'entre nous un certain niveau de sécurité.

Puissions nous développer davantage cette solidarité envers les plus fragiles et démunis en France et à l'Etranger !

Nous comptons toujours sur votre générosité.

